

PIERRE LE ROUX

LES CHANSONS BRETONNES

DE LA COLLECTION PENGUERN

(Suite)

AR MENOBRY

Iannik Chiffroy, Iannik an Heri,
Zo ed o daou d'ar Menobri
Evid dele'hel hostaliri,
Hir eo an ent, pel eo mond d'hi.

Er Menobri pa'z int erruet,
Entren er pors o deus goulennet;
Ar Pab ractal vel ma'n deus klevet,
An or dezo an eus digoret.

.....
.....

Iannik Heri a lavare
Da Iannik Chiffroy, en deis a voë :
« Te a ha d'ar ger, me ne 'n din ket :
Ma gourhemennou a reffet
D'am zad, d'am mam, d'am c'hoarezet,
Da Vari Prioll, ma muan karet. » —

II

Iannik Chiffroy a lavare
En ti an Heri gos, pa'h arrue :
« Gourhemenou oc'h eus digant o mab Iannik Heri,
Zo prisonnier er Menobri.
Hir eo an ent, pel eo mont d'hi. » —

LE MENOBRY

Jean Geffroy, Jean Héri
Sont allés tous deux au Menobry
Pour tenir auberge.
La route est longue, qui y mène.

Quand ils sont arrivés au Menobry,
Ils ont demandé à entrer dans la cour ;
Le Pape dès qu'il les a entendus
Leur a ouvert la porte.

.....
.....

Jean Héri disait
A Jean Geffroy ce jour-là :
« Tu vas à la maison, moi je n'y retournerai pas :
Tu feras mes compliments
A mon père, à ma mère, à mes sœurs,
A Marie Prieur, ma plus aimée. »

II

Jean Geffroy disait
Chez le vieux Héri, en arrivant :
« J'ai à vous faire des compliments de la part de votre fils
Qui est prisonnier au Menobri. [Jean Héri]
La route est longue, qui y mène.

An Heri gos a lavare
 Da Iannik Chiffroy vel me'n kleve :
 « Te a zo bet kaus d'am mab mond var ar mor. » —

Iannik Chiffroy vel ma c'hlevas
 Er mes an ti e sortias,
 Da di Vari Priol en a hias :
 « Bonjour d'ec'h, Marik ar Priol,
 Gourhemenou o c'heus digant o tous Ianik Heri,
 A zo prisonnier er Menobri ;
 Hir eo an ent, pel eo mond d'hi. » —

III

Marik ar Prioll an deveus gret
 Ar pes ne rache den e bed :

Deus goërzet⁽¹⁾ he douar hag e zi
 Da bea ransson Iannik Heri.

Jannik Chiffroy, Marik ar Priol
 Zo ed o daou d'ar Menobri
 Da bea ar rançon Iannik Heri ;
 Hir eo an ent, pel eo mond di.

En Menobri pa'z int erruet,
 Entren er pors oc'h eus goulennet :
 Ractal dezo eo bed digorret.

Er pors evel maz eo entreet
 D'an douar eo bed simplet,

E vellet annhezan stag deus ar strak⁽²⁾,
 Evel all loened mud e ti he zad.

(1) *Goëzet*.

(2) C'est une variante de *strap*, *strapen*, crochet pour attacher le bétail (Cf. Ernault, *Gloss. moy.-bret.*)

DE LA COLLECTION 'PENGUERN.

405

Le vieux Héri disait
 A Jean Geffroy, en l'entendant :
 « Tu as été cause que mon fils est allé sur mer. » —

Jean Geffroy en l'entendant
 Sortit de la maison,
 Alla chez Marie Prieur :

« Bonjour à vous, petite Marie Le Prieur,
 J'ai à vous faire des compliments de la part de votre doux
 Qui est prisonnier au Menobry. [ami Jean Héri],
 La route est longue, qui y mène.

III

La petite Marie Le Prieur a fait
 Ce que ne ferait personne au monde :

Elle a vendu sa terre et sa maison
 Pour payer la rançon de Jean Héri.

Jean Geffroy, Marie Le Prieur
 Sont allés tous deux au Menobry
 Payer la rançon de Jean Héri.
 La route est longue, qui y mène.

Quand ils sont arrivés au Menobry,
 Ils ont demandé à entrer dans la cour :
 On la leur a ouverte aussitôt.

Aussitôt qu'ils sont entrés dans la cour
 Elle est tombée à terre, évanouie,

En le voyant attaché au crochet⁽¹⁾
 Comme les bêtes muettes chez son père.

(1) Voir la note au breton *strak*.

406

LES CHANSONS BRETONNES

Marik Prioll a lavare
 D'ar c'habiten, en deis a voë :
 « Kimerit arc'hant deus va davancher,
 Lest va douss kloarek da zond d'ar ger ;
 Pa erruimp en om bro,
 Nhi kavo belek ag on eureujo. » —

IV

Da iaou-gamblut e harrue,
 Dar sul fask he hofferene.
 Pa voa he sevel d'ar c'hreiën
 E deuas poan dezi hen he fen ;
 Pa voa ed dirag an or dall
 E klevet he halon he strakall ;
 Pa voad gant ar gouriou
 E koueze Mari var he hino.
 Benos Doue var he'h ine
 Requiescat in pace.

(Jannet PULLL, 14 janvier 1851)

Marie le Prieur disait
Au capitaine, ce jour-là :

« Prenez de l'argent dans mon tablier,
Laissez mon doux clerc venir à la maison ;
Quand nous arriverons dans notre pays,
Nous trouverons un prêtre qui nous mariera. » —

IV

Il arrivait le jeudi-saint,
Il disait la messe le jour de Pâques.

Comme il montait sur le tertre (où se trouvait l'église)
La tête commença à lui faire mal (à elle) ;

Quand il fut devant la grande porte,
On entendait son cœur (à elle) craquer ;

Comme on en était à l'élévation
Marie tombait sur la face.

Que Dieu bénisse son âme,
Requiescat in pace.

(A suivre.)
